



Bárá Gísladóttir est une compositrice islandaise née en 1989.

Contrebassiste de formation, elle étudie la composition à l'Académie des arts de Reykjavík (Islande), au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan (Italie) et à l'Académie royale de musique du Danemark. En 2022, elle compose *Growl Power*, une œuvre particulièrement inspirée par la musique metal.

Bárá Gísladóttir, quand avez-vous découvert la musique metal ?

J'ai découvert la musique metal quand j'étais enfant, mais il m'a fallu des années pour tomber sous le charme. C'est grâce à ma pratique de la contrebasse que le metal est devenu plus intéressant pour moi.

Qu'est-ce qui vous attire le plus dans le metal ?

J'ai des opinions mitigées sur la musique metal. Le genre est évidemment très large et contient à peu près tout ce que l'on peut imaginer. J'ai l'impression qu'il y a un énorme problème d'égalisation dans beaucoup de metal, où je trouve qu'il y a trop d'emphase sur les médiums/aigus. Cependant, j'aime le metal qui possède d'intenses vibrations profondes et des ambiances *drone*. Plus c'est profond, mieux c'est. Cela, ainsi que le format répétitif souvent utilisé dans le metal, peut créer une expérience d'écoute proche de la transe, ce que je trouve le plus fascinant dans le genre. Cela peut conduire à une grande immobilité, mais aussi à un grand flux. Je ne m'identifie pas à l'agressivité du metal, en fait, je le préfère plutôt calme. Je le trouve aussi plutôt humoristique la plupart du temps.

Comment le metal influence-t-il votre façon de composer ? Quels sont les éléments de metal que vous intégrez dans vos compositions ?

J'utilise une « approche metal » dans certaines de mes œuvres à travers des drones de basse et des éléments répétitifs (mais en constante évolution). Habituellement, ce n'est pas quelque chose que je garde délibérément à l'esprit pour une œuvre - cela correspond simplement à mes goûts et à mes désirs sonores.

Quel(s) conseil(s) pourriez-vous donner à un-e compositeur-riche qui souhaiterait écrire une œuvre repoussant les frontières entre musiques « savantes » et musiques populaires comme le metal ?

Je pense qu'il est très important d'être capable d'écouter son propre instinct lorsque l'on écrit de la musique, quel que soit le genre.